

Introduction de la table ronde « faut-il inventer une data-éthique ? »

Avec les réseaux sociaux, le commerce en ligne, et tous les autres services qui apparaissent chaque semaine sur la toile, les données sont devenues un part de nous-mêmes qui circulent sur l'ensemble de la planète à travers les réseaux. Elles sont stockées sur des serveurs dispersés sur le globe.

Avec les objets connectés, les projets liés à l'e-santé, le big data, l'open data, elles renfermeront et feront circuler des informations d'une confidentialité extrême. Leur circulation doit être transparente et leur stockage soumis à des règles strictes d'accès et de sécurité.

Les technologies prédictives alimentées par les objets connectés peuvent avoir un jour de lourdes conséquences sur notre quotidien. Sans tomber dans l'alarmisme, Minority Report n'est plus l'avenir, c'est le futur.

Enfin, lorsque nous ne serons plus, à qui appartiendront nos données ? Seront-elles soumises à la législation testimoniale française ? Pas sur !

Pour faire face à ces changements de société, faut-il créer un cadre éthique en plus des lois et des conditions générales d'utilisation. Faut-il faire, pour le numérique, ce qui a été fait pour d'autres sciences. Je pense bien sûr à la bioéthique.

Un comportement éthique peut-il permettre de créer un cercle vertueux basé sur la confiance entre les éditeurs de services, privés ou publics, et les internautes.

Car il ne s'agit pas de dissuader d'avoir une vie numérique, mais d'offrir un espace qui permettra aux entrepreneurs de créer de services et aux internautes d'en profiter.

Pascal Samama, chef des informations 01net/01business